



Ce rêve de la modernité, du progrès
auquel on a cru

Une exposition de Clément Hébert

18.11 – 08.12.2021
école supérieure d'arts & médias
de Caen/Cherbourg, site de Caen
Co-production: Manœuvre

NY Syndrome

NY Syndrome

Une exposition de Clément Hébert

18.11 – 08.12.2021
école supérieure d'arts & médias
de Caen/Cherbourg, site de Caen
Co-production: Manœuvre

Le point de départ de cette exposition de Clément Hébert est *Carousel of Progress*, une attraction conçue par Walt Disney pour la Foire Internationale de New York en 1964 et formant l'élément phare du pavillon de General Electric. Walt Disney donne alors à voir une succession de familles ordinaires américaines dans leurs intérieurs à travers le XX^e siècle. L'espace domestique devient le miroir du bon fonctionnement de la société capitaliste.

C'est le « New York Syndrome », selon l'expression proposée par Clément Hébert : le syndrome comme un ensemble de signes, de comportements révélateurs d'une situation problématique et contestable. L'exposition entend montrer que les violences de classes, la violence économique, les dysfonctionnements familiaux et environnementaux, l'essence mortifère d'une société du progrès capitaliste sont aussi contenus dans ces intérieurs. À partir des restes de certains d'entre eux, l'artiste cherche ainsi à recréer des mondes, ré-enchanter ces lieux. Les donner à voir dans toute leur étrangeté, dans tous les problèmes sociaux qu'ils charrient, mais aussi dans leur beauté, comme s'il était possible de les subvertir.

NY Syndrome s'appuie en particulier sur le modèle de maison UK-100, sur laquelle porte le doctorat de recherche et création artistiques réalisé par Clément Hébert. Ce modèle lui permet d'écrire une histoire par l'objet, en l'occurrence un objet mineur : cette maison en kit, qui véhiculait les standards américains, a rélogé après la Seconde guerre mondiale les civils des villes bombardées, notamment à Caen et en Normandie. Cette architecture a vu le jour dans le cadre du projet Manhattan, un projet orchestré depuis les bureaux d'une tour de verre à New York, un projet secret au budget annuel trois fois plus important que les dix-sept missions Apollo réunies : dans des *suburbs* idylliques à la charge funeste, au cœur de ces *secrets cités*, des ingénieurs logés dans des maisons identiques aux UK-100 ont mis au point la bombe atomique. Dans le cadre des recherches de Clément Hébert, la galerie d'exposition de l'ésam Caen/Cherbourg héberge une reconstitution d'UK-100 et devient le plateau de tournage d'un film qui revient sur la journée précédant la démolition d'une de ces maisons avant de remonter à ses origines dans le Tennessee.

NY Syndrome évoque enfin les *Levittowns*, ces étendues pavillonnaires interminables qui ont vu le jour à Long Island dans l'après-guerre et qui allaient devenir un standard du paysage du contour des villes françaises. *NY Syndrome*, c'est aussi le divertissement de masse, qui allait bombarder d'injonctions la nouvelle classe de consommateurs. Notre Amérique ? Un tableau peint par quelqu'un qui n'y a jamais mis les pieds. Des rêves standardisés qui se construisent toujours en miroir de New York. New York, *big city of dreams*.

La vidéo *Les Radins* (2021) de Pauline Ghersi est présentée dans l'exposition : « Brice, Jules et Celio sont trois colocataires radins. Brice est maladivement avare et ne supporte pas l'idée de dépenser un centime. Jules masque son côté économe sous le label éco-responsable, tandis que Celio est toujours à l'affût d'un bon plan. Le film met en avant les rapports conflictuels engendrés par la colocation et s'articule autour d'un système de dette. Tout commence le jour où Celio, pensant faire une affaire, s'aperçoit qu'il a perdu deux euros. Fou de rage, il demande à Jules de lui dépanner cette somme. Agacé par la perte de cet argent, Jules, vole deux euros à Brice. Ce dernier s'en aperçoit mais n'ose pas demander à Jules de le rembourser et se laisse doucement ronger par le manque et l'obsession. » (Chef op image : Jean Doroszczuk ; Cheffe op son : Lou Jullien ; Montage : Pauline Ghersi ; Montage son et Mixage : Modan Tailleur ; Actrices, acteurs : Jonathan Goundoul, Pauline Guintrand, Mickaël Kalkoff, Guilhem Monceaux, Adèle Montilia)

Clément Hébert vit et travaille à Bruxelles. Il est originaire de Caen et le débarquement allié sur les côtes normandes en 1944 marque le point de départ de son spectre de recherches sur le folklore, la transformation du paysage et des modes de vie. Son travail se noue depuis plusieurs années autour du modèle de maison préfabriquée américaine « UK-100 » qui fut installé dans le nord-ouest de la France dans l'après Seconde guerre mondiale. Ces architectures modestes sont l'occasion pour lui de questionner l'habitat individuel, les utopies modernistes, notre rapport à l'archive ainsi que les liens formels, sensibles, culturels entre la culture états-unienne et ouest-européenne, et les rapports de force que ces liens sous-tendent. Par la pratique de la sculpture, de la performance, de l'installation ou du film, Clément Hébert tente de dessiner un grand portrait de notre temps en réhabilitant des histoires mineures tout en étant attentif à ce que la « grande » histoire peut nourrir comme intrigues.

Avec l'exposition *New York Syndrome* de Clément Hébert, l'ésam Caen/Cherbourg inaugure un cycle présentant les recherches artistiques menées dans le cadre du doctorat Radian, doctorat initié avec l'École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen, l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Normandie et l'école doctorale 558 HMPL de Normandie Université, et soutenu par la Région Normandie et le Ministère de la culture. Destiné à des artistes, auteurs, designers et architectes, le doctorat Radian propose de déployer des recherches à l'intérieur d'un travail de création artistique, à travers les processus, les langages et les méthodes des pratiques plastiques, dans un dialogue entre théorie et pratique. Le programme d'expositions entend donner à voir les formes artistiques issues de ces recherches, en même temps qu'il constitue une étape du processus de recherche, permettant de mener des expérimentations formelles.

Manœuvre est un collectif d'artistes issu.e.s de l'ésam Caen/Cherbourg, autogéré depuis sa création en 2016. Véritable levier à la création pour ses membres, c'est aussi un organe de production orienté vers les autres. Dans la continuité de son projet artistique et de diffusion, Manœuvre met en place un cycle de résidences de création dans ses locaux. L'objectif est d'offrir durablement la résidence de création que ses membres aimeraient se voir proposer. Favorisant ainsi la rencontre et la découverte d'artistes d'horizons divers, à travers leurs propositions. Clément Hébert est le premier de ces artistes. *NY Syndrome* la première de ces expositions.

Exposition du 18 novembre
au 8 décembre 2021

Du lundi au vendredi de 12h
à 18h (jusqu'à 17h le vendredi)
Grande galerie de l'ésam
Caen/Cherbourg – site de Caen

Entrée gratuite, sur présentation
du pass sanitaire

Vernissage
le jeudi 18 novembre à 18h

Avec une lecture d'Eugénie Zely :
N'importe quel nom vaudrait mieux que le mien est une version de la partie 7 de *Thune Amertume Fortune*. Un roman dont les trois premières parties sont parues en juin 2021 aux éditions Burn Août.
Synopsis : « *Thune Amertume Fortune* raconte la possibilité d'une révolution. Eva Sig est pauvre. Elle vit en Vendée. Ses journées sont organisées autour de la nécessité de ne pas exercer de travail salarié. Elle met en place toutes sortes de stratégies d'évitement : de la pensée magique à la privation. Laura et Marine sont ses amies. Marine est obsédée par les maisons, Laura par le bien-être. La voyante gagne sa vie en comblant le désir libéral capitaliste de réponse (elle le sait) de ses clientes. Andrea Quem est rencontrée par Eva Sig dans un Noz, quelque chose change. La coach sportif dont le monde est réduit à une estrade devant un miroir raconte sa vie en détail avant de donner son cours de Zumba. Eva Sig meurt. Andrea Quem disparaît. La révolution à lieu. »

Directeur de la publication : Arnaud Stinès
Visuel couverture : Image extraite du film *A place to call home*, Clément Hébert / Visage production – Conception graphique : Nathan Latour-Novo – Impression : Anquetil, Condé-en-Normandie (1500 exemplaires, dépliant imprimé sur papier 100% recyclé).

L'école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg est un établissement public de coopération culturelle placé sous la tutelle conjointe de Caen la mer Normandie Communauté urbaine, la Ville de Cherbourg-en-Cotentin, l'État et la Région Normandie.

école supérieure d'arts
& médias de Caen/Cherbourg

Site de Caen ^(siège social), 17 cours Caffarelli, 14000 Caen
Site de Cherbourg, 61 rue de l'Abbaye,
50100 Cherbourg-en-Cotentin
T. +33 (0)2 14 37 25 00
info@esam-c2.fr / www.esam-c2.fr
Facebook/Twitter/Instagram @esamcaen



Manœuvre est soutenu par :

